Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier

Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse

Band: - (1932-1933)

Heft: 17

Rubrik: A Lausanne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Lausanne

Au Modern-Cinéma, M. Lozeron vient de quitter la direction. Cette place ne sera pas repourvue pour le moment, le conseil d'administra-tion, particulièrement M. Parietti, de Neuchâtel, se chargeant lui-même de la location des films.

Le Cinéma du Bourg vient d'avoir la très heureuse idée d'essayer de présenter au public des productions dans leur version originale 100 % anglais. Tout d'abord ce fut Morocco, avec la troublante Marlène Dietrich, qui remporta le plus vif succès.

Marius, la splendide production Paramount, après deux semaines au Capitole suivies de trois semaines au Lumen, semble devoir encore être prolongée.

Faubourg Montmartre, au Capitole, a fait pousser les hauts cris des vieilles filles vertueuses (?) et de leurs admirateurs. La censure lausannoise a reçu, paraît-il, une avalanche de protestations indignées, du travail en série, sans doute. Tel cet exemple magnifique de sincérité:

Un jour, un des principaux censeurs recut la visite d'une dame une personnalité — se plaignant de l'autorisation donnée à une bande



le grand arfiste que nous reverrons prochainement dans La Petite Chocolatière.

contenant, disait-elle, des « scènes indécentes ».

Cela m'étonne, Madame, lui répondit aimablement le censeur, j'ai vu le film en question et n'y ai rien trouvé d'anormal. Mais com-



me cela m'a peut-être échappé et qu'il y a une matinée dans dix minutes, seriez-vous assez aimable de m'accompagner, je ferai immédiatement couper ce qu'il y a d'immoral.

- Mais, Monsieur, vous n'y pensez pas, lui répondit la plaignante, avec une magnifique assurance, je n'ai jamais mis les pieds dans un cinéma et je ne veux pas commencer aujourd'hui. Seulement, j'ai vu les affiches, et puis une amie m'a renseignée!»

Tout commentaire serait superflu!!

Le Métropole a programmé avec succès Noman's land, une magnifique production contre la guerre, suivie de Trader Horn, qui a dû être prolongé d'une semaine.

Citons, pour mémoire, le passage triomphal, au Métropole également, de la très sympathique Joséphine Baker, présentée à Radio Suisse Romande par notre directeur. Rappelons que la bonne Joséphine a fait connaissance des écrans avec La Sirène des Tropiques, réalisé il y a quelques années. Peut-être la reverrons-nous prochainement.

Nos lecteurs ne nous en voudront pas de ne pas leur rapporter ses impressions sur le cinéma: cette danseuse n'est pas bavarde et puis, franchement, a-t-elle seulement des idées personnelles sur un sujet qui ne la touche pas autrement à cœur, tellement elle est occupée, gâtée, choyée par des admirateurs enthousiastes.

L'abonnement à L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

ne coûte que Fr. 5 .- par année.

Avez-vous un scénario ?

En réponse à la question posée dans notre numéro de janvier, nous avons reçu la lettre suivante:

Monsieur Jean Hennard, Directeur de «L'Effort Cinégraphique Suisse»,

3, Jumelles, Lausanne (Suisse).

Mon cher confrère,

Je vous signale que le Concours National du Scénario, organisé par mon ami et Directeur Charles Le Fraper, dans son journal « Le Courrier Cinématographique », est ouvert aux Suisses romands. Vous seriez très aimable de vous reporter au numéro 51 du «Courrier», qui contient le règlement, et vous pourriez, si cela ne vous ennuie pas, annoncer cette nouvelle à vos lecteurs.

Je suis moi-même Genevois, et, en ma qualité de Secrétaire du Concours, vous pensez bien que je n'ai pas oublié nos compatriotes. Bien qu'établi en France depuis de très nombreuses années, je suis avec un grand intérêt tout ce qui se passe dans le cinéma en Suisse. Je profite de l'occasion qui m'est

offerte de correspondre avec vous pour vous féliciter chaleureusement de votre beau numéro de fin d'année, dont la présentation est parfaite, tant au point de vue du goût que de l'intérêt.

Veuillez agréer, etc...

Honoré SNELL.

Nous remercions ici-même nofre sympathique confrère de ne pas avoir oublié la Suisse. Nos lecteurs qui ont des scénarii intéressants voudront donc bien les adresser au Courrier Cinématographique, Boulevard St-Denis 28, Paris Xe.

Beautés cinématographiques de la censure américaine

La censure américaine — comme l'anglaise — n'aura jamais fini de nous amuser. Les jours se suivent et les occasions ne manquent pas.

Présentement, son directeur, M. James Wingate, vient d'interdire certaines scènes du film documentaire « Les Mystères de la Vie ».

La bande incriminée a été vivement prise à partie par M. Wingate, pour avoir enregistré les relations sexuelles de certains insectes.

Il a profité de cette occasion pour dé-finir la décence en matière de films et a fait remarquer que le cinéma s'adresse à un public des deux sexes et de tout âge, qu'il doit distraire en amusant.

Il en va autrement d'une audience spécialement choisie et réunie devant un écran, dans un but scientifique, a pré-cisé M. Wingate.